

Le bien qu'il leur veut c'est lui-même, soit dans quelque bien créé qui le reflète, soit dans son identité divine.

L'homme fait à la ressemblance de Dieu est susceptible de ce double amour. Il est un bien pour lui-même, il se veut nécessairement, et il ne se montre que trop enclin à jouir de lui-même, à chercher en soi le bonheur. Puis comme il est une personne, un centre vivant d'attraction, il se veut aussi du bien : non-seulement le bien qu'il a et qu'il est, mais à raison de son indigence, il va chercher d'autres biens hors de lui, il se les veut. Parmi ces biens qu'il se veut de la sorte, il rencontre des personnes comme lui. Quand il les a pour ainsi dire assimilées, quand il s'est à certains égards identifié avec elles, il commence à leur vouloir du bien comme à lui-même, il peut les aimer autant et plus que lui.

Il doit d'abord se les identifier à certain degré, à un certain point de vue. C'est une nécessité, parce que l'amour est une fonction vitale, et que la loi essentielle de l'action vitale est le retour à son point de départ, en y ramenant son objet. Pour aimer un bien nous devons le concevoir comme *notre bien*. Nous ne saurions nourrir l'amour de bienveillance le plus désintéressé pour une personne qui nous est totalement étrangère, que nous n'avons aucune espérance de rencontrer, dont nous n'attendons rien, qui n'attend rien de nous. C'est en vain qu'elle le mériterait; il faut qu'elle devienne *nôtre*, ne fût-ce que dans les régions de l'hypothèse et de l'imagination. Alors seulement elle pourra être aimée, sinon elle sera tout au plus l'objet d'une bienveillance et d'une sympathie qui n'est pas encore de l'amour.

A plus forte raison ne pourra-t-elle pas être aimée d'amitié. L'amitié suppose la réciprocité. Cette réciprocité, il est vrai, comporte de nombreux degrés. Elle existe déjà à un degré suffisant dans la personne qui consent à être aimée, qui le permet, bien plus encore si elle le désire, s'y délecte, le demande, l'ordonne, et enfin si elle aime du même amour, ou d'un amour plus haut, plus complet, ou à tout le moins équivalent.

Il y a plusieurs sortes d'amour d'amitié. Nous avons des amis qui ne sont que cela. Nous en avons d'autres auxquels d'autres liens plus spéciaux nous attachent, tels les